



Antonine Maillet

A l'écoute de la littérature orale

MME Antonine Maillet a effectué une tournée en Afrique, du 7 au 20 février, dans le cadre des échanges culturels canado-africains. Cette tournée a permis à Mme Maillet de renouer les contacts avec les écrivains africains dont elle avait fait connaissance à l'occasion de la Biennale de la langue française qui s'était tenue à Moncton, au Nouveau Brunswick, en 1977. D'autre part, le public africain a eu enfin l'occasion de rencontrer cet auteur acadien qui a obtenu le Prix Goncourt 1979 pour son roman «Pélagie - la - Charrette».

Le sens de cette tournée africaine, la première de ce genre entreprise par une romancière canadienne - après de brèves visites en Afrique des auteurs tels que Robert Gurik, Naïm Kattan et Anne Hébert - a été bien saisi par le Docteur Mohamedou Kane, professeur de lettres à l'Université de Dakar, dans l'article qu'il a consacré à Mme Maillet, article publié dans le quotidien dakarais *Le Soleil* à la veille de la visite de celle-ci au Sénégal :

«Son voyage nous offre l'occasion de renforcer une autre dimension de la francophonie, une dimension périphérique. Elle ne s'étend plus du centre à la périphérie de Paris mais elle va, d'un centre périphérique à un autre, du Canada à l'Afrique. Cette dimension n'a pas toujours été privilégiée».

Antonine Maillet a commencé son périple africain par une visite au Maroc, plus précisément à Fès et à Rabat, du 7 au 10 février. Ce fut l'occasion pour elle de rencontrer diverses personnalités dont notamment le ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles, M. M'Hamed Bahnini. A Rabat, elle a également participé à un séminaire à la Faculté des lettres de l'Université Mohamed V et elle a tenu une conférence publique dans l'auditorium de la Faculté de médecine devant un auditoire fort intéressé.

«Chaleureuse, communicative, spi-



● Mme Antonine Maillet

rituelle, alliant l'intelligence pétillante à la simplicité, la féminité à la robustesse, telle est apparue la romancière canadienne lors de sa conférence lundi

dernier dans l'amphithéâtre de la nouvelle Faculté de médecine.

Conférence ? Cours magistral ? Ce sont là mots bien solennels pour qualifier des propos fort structurés dont elle a gratifié un auditoire mis d'entrée de jeu sous le charme d'une personnalité hors du commun. Antonine Maillet a été longtemps professeur et - comme on aurait aimé bénéficier de ses cours - elle sait donc à merveille captiver ceux qui l'écoutent. Son ardeur, sa fraîcheur d'âme, l'originalité de sa pensée, sa gaieté communicative, elle les met au service d'une cause qui lui tient à cœur passionnément ; faire connaître son Acadie bien aimée.

Pour la chanter, elle enchante».

C'est ainsi que commente Françoise Fabien dans le quotidien marocain *Matin du Sahara* la conférence de Mme Maillet à Rabat.

Du Maroc, Mme Maillet s'est rendue au Sénégal. Son séjour a débuté le 11 février par une audience auprès du ministre d'Etat chargé de la Culture M. Assane Seck. Cette audience fut suivie d'une rencontre avec des membres de l'Association des écrivains du Sénégal. Cette rencontre a donné lieu à une prise de contact chaleureuse et spontanée. Le Président Senghor, pour qui Mme Maillet a toujours eu beaucoup d'admiration, a tenu à souligner son passage en offrant un dîner intime en son honneur.

Mme Maillet a prononcé une conférence devant une centaine d'étudiants de l'Université de Dakar sur un thème qui lui est bien familier : «Toute culture est une mosaïque». Au cours de cette conférence, Mme Maillet a su bien faire ressortir l'importance des différentes cultures nationales en tant que parties intégrantes du patrimoine culturel mondial. Elle devait accorder le même jour une interview à la radiotélévision sénégalaise.

A l'étape suivante, Abidjan, Mme Maillet a eu des entretiens avec les re-